



118

119. 120
Deux fragments de tympan
aux Garuḍa

Style de Mỹ Sơn A 1. ^xe siècle.
Grès. 0.56 m. [41.6; 41.7]

Ces deux fragments de tympan représentant des *Garuḍa* («le Verbe ailé»), illustrent la représentation de cet animal mythique à partir du ^xe siècle. Celle-ci demeurera en effet sans grand changement dans les styles suivants. L'oiseau fabuleux semble intervenir dans l'art cam, comme dans l'art khmer, non pas comme monture de Viṣṇu, mais comme voleur du nectar d'immortalité et pour-

chasseur de *nāga*, dans un contexte śivaïte. Son bec est devenu une sorte de large bec de canard allongé, et ses oreilles portent des pendants ornés. Ces *Garuḍa* ont été découverts tous deux à Trà Kiệu, mais à 10 ans d'intervalle, en 1918 et en 1928. Leur rapprochement accentue l'impression de symétrie – évidemment fortuite – que donne leur présentation au Musée. Ils sont en position d'attaque, mains levées à hauteur des épaules, en une posture qui souligne l'impression de mouvement, ou peut-être de fuite. La tête est rejetée en arrière, la gueule est ouverte sur le côté, le torse est en avant. Il s'agit bien de la

même attitude, et du même récit. Toutefois des différences apparaissent dans le traitement de la parure, particulièrement du collier, et surtout du plumage. Ainsi les plumes du premier *Garuḍa* sont sculptées une à une, séparées et comme stylisées, alors que le plumage du second est plus abondant, d'un dessin plus soigné et plus réaliste. Ces détails autorisent à penser que ces deux sculptures n'ont peut-être pas été réalisées dans le même atelier.
BIBL.: Lemire 1894: 405; Parmentier 1909: 330, n° 31; Parmentier 1919: 91-92; Boisselier 1963: 200, fig. 133; Cao Xuân Phổ 1988: 111, 112.



119



120